



Des nouvelles des
4 coins du monde

LACIM infos



Les Amis d'un Coin de l'Inde et du Monde
Association loi 1901. Reconnue d'utilité publique
Siège : 42 540 CROIZET S/ GAND - France
Téléphone : 04 77 63 21 07 ou 63 25 42
Fax 04 77 63 23 38
C.C.P. Lyon 6650-47

LACIM infos
numéro 2

Juin 2002

Éditorial

Le groupe de travail de la commission information devrait s'étoffer à la rentrée scolaire prochaine, avec la venue de nouveaux participants. Nous nous en réjouissons car c'est le signe que les comités de différentes régions de France désirent être partie prenante des échanges entre nous tous. Nous avons lancé ce petit journal de LACIM infos, il y a un an et demi avec l'espoir que cela marcherait. Notre premier objectif est rempli: avec des moyens modestes nous avons réussi à sortir 2 numéros par an qui ont été appréciés. Nous souhaitons continuer de rendre ce petit journal attractif et intéressant à lire. Il s'agit maintenant de le faire vivre grâce à ce que vous nous enverrez régulièrement comme articles les uns et les autres.

Nos objectifs au niveau de la commission information sont également de mettre en place de nouveaux moyens de communication et de présentation de notre action pour le développement: rénover la plaquette de présentation de LACIM sera notre prochain travail. Merci de contribuer au recensement que nous faisons de tous les écrits actuels pour présenter l'action de notre association. Nous sommes persuadés de la créativité et de la richesse cachées de tout ce qui se vit au sein des comités LACIM, à différents niveaux.

Faites-nous en part!

Le comité de rédaction

SOMMAIRE

La commission infos	P.2
a besoin de vous	
La cuvée solidaire	
L'opération fleurs à Beaumont	P.3
Les vanneries	P.4
Chanson pour l'amitié	P.5
Le système scolaire en Inde	P.6 à 8
Conflit Indo-Pakistanaïis	P.8
Le développement durable	P.9
Le coin des infos	P.10

Le mot du Président

Cher amis,

Le Conseil d'administration réuni le 1/06, m'a reconduit dans la fonction de Président et la composition du bureau est restée inchangée. Le travail va donc se poursuivre dans la continuité pour la mise en œuvre du rapport d'orientation, avec une particulière attention de ma part aux points suivants:

- Maîtrise des dépenses de fonctionnement et information régulière des adhérents.
- Rigueur dans l'élaboration des projets et le suivi des réalisations.
- Priorité aux projets générateurs de revenus communautaires ou mieux encore aux projets permettant d'accroître les revenus familiaux.
- Recherche de financements extérieurs et de partenaires pour une meilleure efficacité.

Lors de la dernière assemblée générale, le montant minimum des cotisations pour avoir la qualité d'adhérent a été finalement fixé à 2 € par mois, soit 24 € par an. L'objectif est clairement de permettre à ceux qui ont de faibles revenus de participer à part entière à l'action de LACIM.

Par ailleurs, pour répondre à une question fréquemment posée, si le versement mensuel de la cotisation est préférable, cela ne saurait constituer une obligation. En pratique une personne qui effectue un versement annuel, en manifestant clairement sa volonté d'appartenir à LACIM peut se voir reconnaître la qualité d'adhérent lorsque le montant est égal ou supérieur à 24 €. Comme par le passé tous les dons même les plus minimes sont acceptés avec gratitude.

Bonne lecture et amitiés sincères à toutes et à tous,

André JOSSE

La Commission Infos a besoin de vous!

Les articles commencent à nous parvenir en nombre plus importants.

MERCI !

Cela rend le journal plus vivant s'il devient l'expression de la vie des comités et un outil pour échanger ses expériences ses infos, et ses réflexions.

A vos plumes pour les prochains numéros!

Les articles peuvent être communiqués par courrier par fax

ou par e.mail

à Croizet ou à :

Mme Christine MINACORI

18, rue de la Trompette

01360 LOYETTE

e.mail: philippe.minacori@fnac.net

ou henri.amblard@wanadoo.fr

N.B.: Merci de limiter vos articles à une page recto-verso.



L'équipe de rédaction est chargée d'apprécier avec l'aide du CA et des commissions, le choix à faire des articles reçus pour chaque numéro à venir, et se réserve le droit de faire quelques modifications sur la forme si besoin. Merci d'envoyer dessins ou photos pour illustrer.

Une nouvelle maquette de présentation de LACIM est en préparation

**Merci de nous adresser
d'ici fin octobre
les modèles ou écrits
que vous avez créés
dans vos comités pour faire
connaître votre action
et celle de LACIM.
Notre commission
en fera une synthèse**

La cuvée solidaire à Bressuire



**Un vigneron d'Anjou
et des membres
de LACIM
s'engagent
à une solidarité financière**



En décembre 2001, nous avons organisé et mis en place avant les fêtes de fin d'année, une opération vente de vin d'Anjou, avec l'aide d'un viticulteur ami de LACIM, Mr Jean Volerit à Champ (79 290).

Ce viticulteur habite dans les Deux- Sèvres à l'extrême sud de la région viticole Anjou et a été filmé à FR3 Poitou-Charentes en décembre 2001.

Nous avons vendu par lot de 6 bouteilles, 1656 bouteilles d'Anjou rouge, récolte 1999, à 25F la bouteille. Nous avons obtenu un prix d'ami auprès du producteur ce qui nous a laissé un bénéfice de 12 422 F (1894 €).

Cette opération pourrait éventuellement se renouveler pour d'autres groupes LACIM qui pourraient nous contacter si besoin.

Le viticulteur a assuré le transport, les étiquettes qui ont été collées par nos soins.

Cette opération nous a permis d'établir un projet commun qui a soudé notre groupe et nous a fait connaître par la vente des bouteilles, en retirant un bénéfice sans mise de fonds.

D.Genet

Comité de Bressuire (79 Deux-Sèvres)

Cuvée LACIM d'Anjou
Le C.A. l'estampille
Ce vin entre vos joues
Réjouit les papilles!



L'opération fleurs à BEAUMONT(63)

Bilan du groupe de BEAUMONT dans le Puy de Dôme



C'est toujours avec un peu d'anxiété que nous voyons arriver la semaine de la vente des fleurs. Celle-ci nous demande en effet beaucoup de travail mais quand arrive l'heure du bilan, nous oublions soucis, fatigue et sommes toujours très satisfaits d'avoir participé, d'avoir apporté notre pierre au budget de fonctionnement de LACIM.

Notre groupe de Beaumont compte une soixantaine d'adhérents et parraine deux villages au Niger et une école de sourds-muets en Inde.

Cette opération se déroule en trois temps :

- Vente dans certains établissements, services, entreprises : 31 points de vente.

Nous avons dans chaque endroit une, un coordinateur ou référant qui se charge de cette opération. Nous lui portons un certain nombre de bouquets le mercredi ou jeudi et nous récupérons l'argent et les invendus le vendredi. Le plus souvent, cela se passe très bien sans gros travail si ce n'est le nombre de kilomètres qu'il faut faire pour sillonner toute la ville de Clermont Ferrand pendant trois jours. C'est ainsi qu'après de ces 31 points de vente, nous avons vendu **610 bouquets**.

- Vente devant les magasins et sur les marchés le samedi et dimanche matin.

Devant les magasins d'ATAC et de CHAMPION et sur les marchés de Beaumont et d'Issoire, nous sommes présents pendant quasiment, un jour et demi.

Nous intervenons par équipes de deux. Nous connaissons beaucoup de gens qui fréquentent ces endroits et le travail en est ainsi facilité. C'est l'occasion de faire découvrir LACIM et nos programmes d'entraide auprès des villages que nous parrainons.

C'est ainsi que sur ces deux journées, nous avons vendu **322 bouquets**.

- A la sortie des messes devant les églises de Beaumont et du secteur.

Il faut dire que la vente à ces endroits est relativement facile et rapide. Elle est d'autant plus aisée si l'une ou l'un

d'entre nous a pu l'annoncer et parler de LACIM en fin de messe... En deux heures de temps, **103 bouquets** vendus.

Au total, nous avons donc vendu **1 035 bouquets** à 5 Euros pour un chiffre de **5 175 Euros** et un bénéfice net de **3 420,70 Euros** soit 22 438 Francs.

Nous sommes toujours en progression depuis 1995 et nous en sommes fiers !

Quelques réflexions que je me fais en tant qu'animateur de notre groupe :

1. Cette opération annuelle fait un peu peur aux adhérents actifs. Cela nous demande beaucoup de disponibilité.
2. Les personnes qui nous achètent des fleurs sont le plus souvent très intéressées par le travail de notre association et répondent généreusement à notre appel.
3. Toutefois, il est rare que cette opération fleurs nous amène de nouveaux adhérents.
4. Il est important de contacter les médias (presse, radio) quelques jours avant. Le plus souvent, elles se font un plaisir d'annoncer cette manifestation et de parler de LACIM.
5. Nous constatons que nos concitoyens sont très sollicités par diverses associations, ONG et autres mouvements et qu'il est souhaitable de ne pas multiplier les ventes, tombolas et autres qui finissent par lasser les gens.

En conclusion, même si la vente des fleurs nous mobilise et nous rend un peu anxieux quant à son déroulement, nous sommes heureux de participer de façon très dynamique à cette opération et nous avons envie d'aller toujours plus loin !

Amitiés,
Bernard VELUT

Années	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Nbre de bouquets	430	441	580	600	610	690	940	1 035
Montant des ventes	12900F	13230F	17400F	18000F	18300F	20700F	28200F	5175 €

D'OU PROVIENNENT NOS VANNERIES ?



Lors d'un voyage au Niger, en 1985, nous avons visité nos jumelages dont celui de Tchirozérine au nord d'Agadez. Pour nous remercier du jumelage, nos Amis nous avaient fait cadeau de superbes vanneries. Voyant ces "petits trésors", nous avons demandé s'il leur serait possible de nous en envoyer...

Ainsi, nous leur avons laissé 2 000 F. Mais des colis, nous n'en avons jamais reçus.

Nous n'avions pas compris que pour expédier, il fallait des cartons, des ficelles... et bien entendu, dans le désert, il n'y a rien de tout cela !

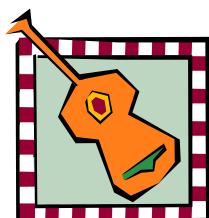
Des mois, des années ont passé, lorsqu'une autre association s'étant rendue à Tchirozérine eut la même idée que nous et fit les mêmes constatations. Elle eut alors l'idée d'envoyer une femme sur place, pour mettre sur pied une organisation permettant la fabrication puis l'expédition de ces vanneries. Ce sont les femmes qui produisent cet artisanat avec des feuilles de palmiers doums.

Ainsi naquit une association qui s'appelle aujourd'hui A.P.A.S (Association de Partenaires des Artisans du Sahel) avec laquelle nous travaillons. Une des vocations de cette Association est de suivre la fabrication et d'aider à l'expédition de ces vanneries.

Ainsi, nous nous complétons. LACIM reçoit directement des vanneries de cette région d'Agadez. Nous récupérons les colis à Lyon dans leurs locaux. Vous pouvez parfois voir sur ces vanneries l'étiquette d'Artisans du Sahel.

Voici un exemple qui montre que LACIM peut travailler avec d'autres ONG, en se complétant, chacune gardant sa propre identité.

Claude Charlat



CHANSON POUR L'AMITIÉ

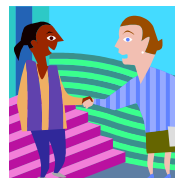
Refrain

**Suis l'amitié sur ses rivages
Prends le chemin des fleurs
Suis l'amitié dans ses nuages
Prends le chemin du cœur**

Couplets

Elle a le cœur dans les nuages
Et le bon sens d'un vrai terrien
Son chant vole aux lointains rivages
L'amitié fait tout avec rien

Elle parcourt nos solitudes
Elle ouvre beaucoup de chemins
Elle n'a pas vraiment l'habitude
Mais l'amitié nous prend la main



Elle a les yeux pleins de lumière
Et des jardins au fond du cœur
Elle ne sait pas toujours bien faire
Mais l'amitié nous tend des fleurs

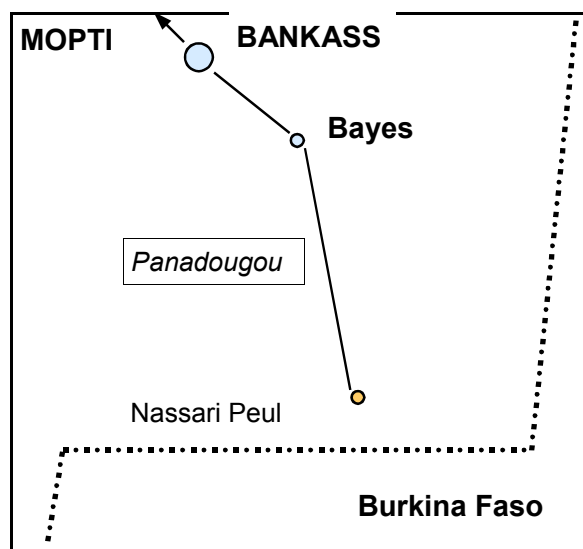
Elle a l'élan de la tendresse
Les mots ne viennent pas toujours
Elle entend les nuits de tristesse
Mais l'amitié nous dit bon jour

Elle connaît tous nos orages
Colères d'un monde sans soleil
Elle écrit la paix aux nuages
Notre amitié c'est l'arc en ciel

**Henri Amblard 13/01/2002
Pour tous Les Amis
d'un Coin de l'Inde et du Monde
et tous les jardiniers d'amitié d'Eveux (69)**

Premiers contacts avec des femmes Peul

Au mois de Février dernier, une délégation de Saint Pourçain sur Sioule (Allier) est allée visiter le village jumeau de Nassari-Peul, dans le cercle de BANKASS, commune de BAYES (région de MOPTI).



Odile GIVELET nous donne ses impressions sur la relation qu'elle a eue avec les femmes PEUL.

Le contact avec les femmes a été difficile pour 3 raisons :

- 1 – la langue, aucune ne parle français,
- 2 – les Peuls sont musulmans, les femmes sont très effacées,
- 3 – les femmes sont écrasées par le travail.

Elles pilent le mil, toute la journée on les entend. Les petites filles s'y mettent très jeunes. Pour la cuisine, il faut faire le feu et cuire les aliments entre 3 pierres comme font les scouts.

Elles assurent la traite des vaches et vendent le lait au marché. Une vache ne donne que 2 à 4 litres par jour. Elles ont aussi des élevages, moutons et chèvres. Avec les bénéfiques, elles achètent la nourriture et les vêtements. Les hommes fournissent le mil, les femmes fournissent la viande.

Chaque femme donne naissance à une moyenne de 10 enfants et elle est seule à s'en occuper jusqu'à l'âge de 10 ans. Les garçons, à partir de 10 ans, partent avec les hommes s'occuper des bêtes. Les filles restent au village pour les travaux domesti-

ques.

Il y a un gros problème de malnutrition. Les bébés passent directement du lait maternel au riz et à la bouillie de mil. Les Peul vivent en communauté et non en famille. Pour les repas, les hommes mangent en premier dans la grande gamelle commune, puis les femmes et enfin les enfants.

Pour me rapprocher d'elles, je suis allée faire la lessive près du puits. Elles ont apprécié ce geste, cela les a mises en confiance. Elles ont commencé à me montrer leurs plaies infectées, leurs maladies de peau et leurs yeux très irrités par le sable et le vent. Ensuite j'ai vu les enfants qui ont les mêmes problèmes. J'ai soigné les plaies, lavé les yeux avec le peu de moyens que nous avons mais pour elles c'était beaucoup.

Suite au climat de confiance établi, nous sommes allés avec Etienne, notre interprète, retrouver un petit groupe de femmes. Elles nous ont exprimé le désir de pouvoir se faire soigner ainsi que les enfants. Le problème de la contraception a été abordé. Elles savent qu'il existe des pilules et aimeraient pouvoir s'en procurer. Avoir une école leur paraît important à condition que les hommes acceptent d'y envoyer les enfants.

Créer un comité de femmes, elles ne s'en sentent pas capables. Elles n'ont pas le temps de s'en occuper et il n'y a personne pour le prendre en main. Tous leurs espoirs sont dans les jeunes filles qu'elles nous demandent de former.

Malgré leur vie très dure, nous les avons trouvées très gaies. Elles rient beaucoup entre femmes et sont toujours très propres et très élégantes.



LE SYSTEME SCOLAIRE EN INDE

LACIM a aidé depuis sa création, des centaines d'enfants à fréquenter l'école : frais d'inscription cahiers, uniformes, internat, équipements pour l'enseignement technique, l'aide aux devoirs... Il nous a donc semblé intéressant de présenter le système scolaire indien dans ses grandes lignes. L'action de LACIM concerne surtout l'enseignement primaire, parfois technique.

L'Inde est un état fédéral composé de 25 états et 7 territoires.

Il existe un département de l'éducation dans le ministère des ressources humaines. La part du budget central pour l'éducation est faible (environ 5%), même pour un pays en voie de développement.

Cette faiblesse des moyens explique d'une part le rôle assez important joué par des institutions privées (voir plus bas) et d'autre part la mauvaise qualité de l'enseignement et le grand nombre d'enfants

déscolarisés (environ la moitié après la cinquième année).

Le cursus scolaire

Dans le sud de l'Inde, les élèves vont à l'école d'environ 9h30 à 16h avec une pause d'une heure ou deux au milieu. Dans le Nord, les horaires sont un peu décalés : de 8h à 13h.

Après le niveau XII, il y a un examen équivalent de notre baccalauréat et ensuite on peut entrer à l'université. Cependant, il est surtout important de terminer le niveau X (aussi sanctionné par un examen). Cela donne par exemple accès aux emplois fonctionnaires du grade le moins élevé (armée...) ou permet d'entrer dans certaines formations techniques.

La plupart des enfants fréquentent au moins un peu le premier degré mais seulement 65% le second degré (chiffres du Tamil Nadu).

Le caractère obligatoire de l'école jusqu'à 14 ans n'existe donc que sur le papier. Le niveau d'éducation est moins bon dans le nord que



dans le sud.

Il existe un système de bourses d'état essentiellement pour l'enseignement supérieur. Elles sont attribuées au mérite. Certaines institutions privées demandent des frais d'inscription réduits aux familles pauvres, en particulier dans l'enseignement primaire.

Dans l'enseignement technique et supérieur, il y a en plus le système des quotas : soit des places sont réservées pour les castes défavorisées soit les dossiers des candidats des castes défavorisées sont évalués avec moins de sévérité que les autres. Cela doit permettre l'ascension sociale d'une partie de ces populations.

Les différents types d'écoles primaires

LACIM aide surtout les enfants pendant l'enseignement primaire.

Tableau des différents niveaux scolaires et types d'écoles

NIVEAU (standard)	I	II	II	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Agés	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
	École obligatoire et gratuite								École facultative			
Type d'enseignement	Premier degré (école primaire)				Equivalent-Collège				Équivalent Lycée traditionnel ou technique			
Type d'écoles	Schools				Upper Primary Schools ou Middle				Senior Secondary Schools			

On distingue 3 sortes d'écoles :

1) « Government schools » :

Les écoles du gouvernement.

L'enseignement y est gratuit. Elles sont présentes partout en Inde (600 000 pour tout le pays rien que pour le premier degré !). Les instituteurs y ont souvent beaucoup trop d'élèves et ne sont pas toujours motivés (surtout dans le nord). Les élèves doivent parfois faire quelques kilomètres à pied pour aller à l'école.

2) « Gouvernement aided schools »

Les écoles privées subventionnées par le gouvernement

(salaires des instituteurs).

Elles sont payantes mais les frais d'inscription sont en général peu élevés (de l'ordre de 100 roupies par an pour le primaire). Il s'agit souvent des écoles du diocèse, gérées par des couvents ou encore par des associations hindoues ou musulmanes.

3) « matriculation schools »

privées et payantes.

L'enseignement y est presque toujours dispensé en anglais. On y apprend l'informatique depuis le plus jeune âge. Elles concernent une population plus aisée.

De toute façon, quel que soit le type d'école, les élèves doivent payer les cahiers, les crayons et les uniformes. Dans le sud, l'uniforme de base est constitué d'un short et chemisette pour les garçons et d'une jupe et chemisier pour les filles. Dans le nord, les filles portent le costume penjabi (tunique longue fendue sur le côté par

dessus un pantalon) et les garçons des chemises à manches longues en raison du climat. Les uniformes sont obligatoires ; cette pratique a été instaurée après l'indépendance afin de gommer les marques trop visibles d'appartenance à telle ou telle caste, à telle ou telle religion. La gratuité ne concerne que l'enseignement (salaire des enseignants et salles de classe).

On estime qu'un élève dans le primaire coûte environ 500 roupies à ses parents pour les fournitures scolaires.

Parallèlement à ce système officiel, il existe aussi l'éducation informelle: « informal schools ».

Un village, des sœurs, une association décident de fournir des cours à ceux qui ont quitté l'école ou n'y sont jamais allés afin de leur donner un bagage minimum en lecture et en écriture. Ces initiatives sont parfois le seul moyen d'atteindre les populations déscolarisées et LACIM est parfois sollicitée pour participer à ces actions (salaire du professeur, matériel...).

Il y a aussi l'aide aux devoirs : « tuitions centers ».

Après l'école, les enfants se réunissent dans un endroit calme et éclairé (souvent un hall communautaire ou une église) pour réviser ce qu'ils ont appris. Un ou plusieurs sont payés pour les aider, leur expliquer ce qu'ils n'ont pas compris et les surveiller. Cela est souvent utile car les conditions de travail à la maison ne sont pas toujours idéales et la qualité de l'enseignement non plus. LACIM participe très souvent à ce genre d'action (salaire des surveillants).

Les programmes du gouvernement du Tamil Nadu en faveur de l'éducation

Le gouvernement fournit un uniforme et un jeu de cahiers du premier au dixième niveau à chaque élève des castes défavorisées. Un seul uniforme est bien sûr insuffisant. Il n'est pas rare qu'il y ait des passe-droits ou bien que ces familles défavorisées aient à payer un bakchich.

Les castes défavorisées correspondent aux castes déclarées comme telles après l'Indépendance. On peut remarquer que les chrétiens, même très pauvres, ne bénéficient jamais de ces aides car l'Église nie l'existence de castes en son sein. Il n'y a pas de programme spécial pour favoriser la scolarisation des filles.



Dans les écoles du gouvernement, on fournit un **repas de midi** (« afternoon meal ») à base de riz, lentilles et légumes. Il s'agit en fait d'un programme national. Cependant, dans certains états, il n'est pas appliqué correctement.

Conclusion
Malgré ses carences, le système éducatif indien a permis au taux d'alphabétisation de passer de 18% en 1950 à plus de 55% aujourd'hui

Être éduqué est certes une nécessité mais ne suffit pas à trouver un emploi. Pour trouver un emploi, il faut avoir une qualifi-

cation recherchée, par exemple en informatique. Ainsi, par exemple, les cours de couture, de broderie financés par LACIM permettront rarement aux jeunes filles qui en bénéficient de gagner leur vie. Toutefois, cela leur permettra ultérieurement de faire des économies et sera un avantage pour se marier, surtout si elles possèdent une machine à coudre (voir article de décembre 2001 sur la dot).

Il est difficile de mesurer l'impact de l'aide à l'enseignement fournie par LACIM, mais c'est assurément positif. Les femmes des jumelages, qui sont le plus souvent analphabètes, placent toujours cette action en priorité. Elles veu-

lent que leurs enfants aient ainsi « leur chance ».

Mathilde DOUARD
Comité de Lyon Croix Rouse(69)

PS. Cet article a été préparé à partir d'informations fournies par Dominic et Carlton lors de leur visite en France et d'informations contenues dans la brochure éditée par le réseau ADECOM : « Comprendre l'Inde - L'accès à l'éducation en Inde - étude du cas du Tamil Nadu » (avril 1999), que je vous conseille de lire si vous souhaitez en savoir plus. Elle est disponible dans les expositions - ventes de LACIM.

Quelques données sur l'Inde

3 280 263 km²

1 033 000 000 habitants
1/6ème de la population mondiale

328 millions d'habitants
vivent sous le seuil de pauvreté

Taux d'alphabétisation des adultes:
52,1%

Le risque de guerre à la frontière Indo-Pakistanaise

Vous avez lu dans la presse la montée de la tension depuis quelques mois dans le Cachemire et les risques de guerre entre INDE et PAKISTAN pour cette région revendiquée par les 2 pays depuis 1947.

L'état de JAMMU & KASHMIR est tout au nord de l'Union Indienne, bordé à l'ouest par le Pakistan, au nord par l'Afghanistan et à l'est par la Chine. Sa surface, pratiquement égale à la moitié de la France, est occupée par des montagnes, au nord ouest et sur toute la moitié est. La population de plus de 7 millions de personnes est principale-

ment concentrée dans le quart sud ouest (soit environ 1/8 de la France).

LACIM y soutient une dizaine de jumelages, principalement au sud dans le district de Jammu qui borde le Pakistan. Srinagar la ville principale du Cachemire (Kashmir) est à 290 kms au nord de Jammu.

Notre permanent, Carlton, nous a d'abord indiqué que la situation n'était très tendue qu'à la frontière, puis que des bombardements et des manœuvres militaires avaient lieu de temps à autre et que certains secteurs sont parfois soumis au couvre feu pendant un ou plusieurs jours.

Cependant il semble toujours possible de faire transiter l'aide de LACIM. La mission de Carlton prévue en juillet a donc été retardée de 1 à 2 mois (d'autant que Carlton doit être présent dans le Sud au début août

pour la rencontre entre Mathilde et Hélène et tous les permanents).

Nous espérons que la situation ne se dégradera pas entre temps et que les dirigeants des 2 pays sauront régler les différents par le dialogue plutôt que par la guerre toujours effroyable pour les populations concernées.

Quoique le Tamil Nadu soit éloigné de la frontière avec le Pakistan (Jammu est à 500 kms au nord de Delhi (capitale de l'Union Indienne) et à presque 3000 kms de Namakkal où se situera la rencontre des permanents avec les 2 déléguées de LACIM), la mission de France en Inde serait probablement annulée si, hélas, la guerre éclatait.

Jean-Pierre MARTIN
Comité de Moret-Veneux les Sablons (77)

VOUS AVEZ DIT : DEVELOPPEMENT DURABLE ?

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale et la décolonisation des années 60, de nombreuses régions du monde ont été touchées par la pauvreté la plus extrême, la faim a sévi au Bangladesh, au Biafra, en Éthiopie, au Sahel, au Nordeste brésilien, en Haïti, au Mozambique..., la liste est longue des catastrophes humanitaires dont l'homme lui-même est en général le premier responsable.

René Dumont, Don Helder Camara et bien d'autres ont dénoncé l'exploitation du Tiers-Monde devenu le SUD, par les pays riches ex-colonisateurs devenus le Nord, avec l'accord de certains dirigeants du Sud et celui des grandes instances internationales (Fonds Monétaire International, Banque Mondiale), censées les aider.

Et puis là aussi au Nord, des poches de pauvreté, avec des quartiers difficiles touchés par la malnutrition, la violence, l'exclusion, se sont étendues avec la crise des an-

Aujourd'hui, 1 homme sur 3 souffre de malnutrition, 1 sur 6 a faim

nées 70.

Même chez les nantis, la « mal-bouffe » est redoutée, l'insécurité alimentaire se répand, qui a pour nom vache folle, viande aux hormones, nitrates, OGM...la terre, l'eau, la mer, l'air se polluent; cancers, allergies et autres maladies se développent.

Pourtant des progrès ont été accomplis: le Nord regorge de richesses, beaucoup de pays du Sud émergent; la disponibilité de nourriture a augmenté de 15% par habitant en 30 ans. Le développement est en marche, surtout en Asie et en Amérique Latine, et même en Afrique, pourtant « mal partie » et « étranglée ». Chacun aspire à la satisfaction de ses besoins, la planète peut nourrir au delà de 6 milliards d'hommes, mais ceux-ci désormais, veulent non seulement atteindre la sécurité alimentaire généralisée, mais encore, pour le Nord, une nourriture biologiquement saine et , pour le Sud, une nourriture suffisante en quantité et en qualité. C'est là qu'intervient la notion de développement durable.

L'être humain est au centre de la notion de développement durable, celui d'aujourd-

Le développement durable, c'est un développement qui assure à l'homme la satisfaction de ses besoins essentiels, ceux qui font de lui un être humain et sont inscrits dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

'hui, mais aussi celui de demain. Le développement durable doit garantir les chances des générations futures. Il doit aussi chercher un équilibre entre le développement économique, social, culturel, protéger l'environnement, assurer aux êtres humains les libertés fondamentales, facteur de paix, sans laquelle aucun développement n'est possible. Il est au cœur des préoccupations locales, régionales, nationales et internationales. Cela passe par la conscience du bien commun, les solidarités élémentaires : Nord-Sud, mais aussi Nord-Nord, et Sud-Sud. Les enjeux

Comment LACIM y participe-t-elle?

sont considérables

Dans la mesure où les projets qu'elle initie contribuent à assurer la satisfaction des besoins élémentaires: amélioration de la nutrition et de la santé, accès à l'eau potable, scolarisation. Ce sont des projets de petite taille certes, mais élaborés et maîtrisés par les acteurs principaux du développement : les villageois du sud qui prennent leur avenir en main aidés par les permanents de l'association. Ces projets ne portent pas atteinte à l'environnement et accroissent les chances des générations futures. Ils ont cependant leurs limites : il peut y avoir quelques ratés, ils sont très modestes, l'amélioration est lente.

Ces deux derniers facteurs ne sont-ils pas en même temps des gages de réussite pour un développement durable?

Madeleine Guyon



Une formation pour cet été sur le développement durable

Du 27 août 11h au 30 août 14h

Séminaire d'été

sur le thème

**Intégrer le développement durable
dans les démarches pédagogiques**

1) Apport de connaissances

Notions de développement, indicateurs de développement, présentation d'expériences.

2) Contenus méthodologiques

Approche systémique et transversale de l'éducation au développement, appropriation d'outils d'animation.

3) Productions

Démarches à mettre en œuvre avec les élèves sur ce thème, élaboration de projets pédagogiques en partenariat, élaboration d'outils pédagogiques.

Ateliers en petits groupes, conférences.

Public: enseignants, administratifs, responsables associatifs, emplois jeunes intra EN

Coût de l'inscription:

60€ (formation, repas, logement)

Renseignements: ORCADES
6 bis, rue Albin Haller
Zone République II
86 000 POITIERS

Tél.: 05 49 41 49 11-Fax: 05 49 52 22 66
E.mail: orcades@orcades.org

Le coin des expositions

En Bretagne les mondes DOGON

jusqu'au 27 octobre 2002

Si la culture Dogon (au Mali) vous intéresse, une exposition à visiter au détour de vos vacances à **Daoulas**. Elle a lieu, tous les jours de 10h à 18h,

21 rue de l'Eglise 29 460 Daoulas.

Tél: 02 98 25 84 39.

A Lyon Le MALI - KOW, du 21 mai au 31 octobre, tous les jours sauf le lundi au

Muséum d'Histoire naturelle. Cette exposition invite à découvrir les réalités multiples du Mali. Elle rassemble des objets de collections(masques, sculptures, fétiches) des œuvres contemporaines et de nombreux films.

Tél.: 04 72 69 05 00, 28 Bd des Belges Lyon 6ème

<http://www.museum-lyon.org>

Le coin internet

Pour localiser votre jumelage en Inde sur une carte, trouver des informations sur la situation démographique, politique, économique, etc...parmi de nombreux sites, nous vous conseillons d'essayer:

- www.mapsofindia.com
- <http://sources.asie.free.fr/accueil.html>
- <http://www.india.com.fr/>
- <http://fr.fc.yahoo.com/i/inde.html>

LACIM a une adresse

E.mail

LACIM 1@wanadoo.fr

LACIM infos

**Numéro 2
Juin 2002**

Responsables de la rédaction de LACIM infos

A.JOSSE Président

Commission Amérique du sud et Haïti : P.&P. CASTANIE

Commission Inde : J.-P. MARTIN

Commission Afrique : A.JOSSE

Commission information : M.GENESTIER.

Contacts pour la commission information:

Michel GENESTIER - Tél.: 04 78 91 35 17

Christine MINACORI - Tél.: 04 72 93 94 79 / e.mail : philippe.minacori@fnac.net

Catherine AMBLARD - Tél.: 04 74 01 19 16 ou e.mail : henri.amblard@wanadoo.fr



**MERCI à chaque comité
de faire des photocopies
de LACIM infos
pour les transmettre
à ses adhérents.**